

Lettre ouverte de l'ADDICQ-Montréal

Montréal, le 11 octobre 2011

Bonjour M. Ghislain Rousseau,

Nous sommes l'ADDICQ (l'Association pour la Défense des Droits et l'Inclusion des personnes qui Consomment des drogues au Québec), nous avons eu connaissance de votre pétition intitulée « Pétition pour un accroissement de la sécurité dans le Village Gay de Montréal ». Résidant et travaillant nous-mêmes dans le quartier et ayant beaucoup de nos membres qui vivent des moments de précarité d'emploi et de logement, nous nous sommes donc sentis interpellés par votre démarche.

Nous croyons fermement et en avons tous eu maintes fois la preuve dans le passé que la répression policière contre les personnes qui consomment des drogues et les sans-abri ne peut qu'envenimer la situation. L'implantation du « Projet Nuisance » que vous réclamez est l'équivalent du profilage social. Cela n'aide personne et ne facilitera pas la cohabitation dans la communauté, dont les personnes qui consomment des drogues font intégralement partie. Si vous voulez la paix, l'harmonie et le respect dans le quartier, nous croyons que la meilleure voie est la communication. C'est donc dans cette optique que nous trouvons votre idée de se rassembler pour parler d'itinérance et de consommation de drogues intéressante. Nous croyons que c'est effectivement en se parlant et en communiquant nos idées que nous allons trouver des moyens et outils pour améliorer la qualité de vie de tout le monde. Par contre, notez que de telles instances existent déjà, notamment dans le réseau communautaire.

Comme vous l'avez vous-même affirmé, les ressources communautaires sont l'outil le mieux placé pour aider les personnes marginalisées. Mais il faut savoir que ces organismes se sont installés dans le quartier parce que les personnes démunies s'y trouvaient déjà, et non l'inverse. Sans ces organismes communautaires, ils seraient laissés à eux même, les épidémies de VIH et hépatite C et les nuisances publiques seraient largement à la hausse.

Quelqu'un qui a les ressources et les moyens de prendre soin de sa personne prendra moins de risques, prendra plus soin de lui-même et réalisera l'impact de sa personne dans la société. La drogue existe depuis toujours et existera toujours aussi d'ailleurs, alors comment faire pour cohabiter? Nous croyons qu'il est nécessaire d'entamer la discussion autour de cette question et que l'inclusion des principaux protagonistes est inévitable. Les personnes qui consomment des drogues font partie de la solution et ne sont pas des « indésirables », comme plusieurs reportages médiatiques l'ont laissé entendre.

Nous vous invitons donc à nous contacter afin de discuter pour mieux se comprendre et de trouver ensemble des pistes de solution.

Nous nous disons donc à bientôt j'espère,

Marie-Ève Paquin, pour l'ADDICQ-Montréal

Pour plus d'informations : addicq@live.ca - <http://linjecteur.ca/laddicq-mainmenu-12>